



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Environnements sociaux →

Élèves dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

Dans l'enquête, la supervision parentale consiste pour les parents à savoir où est leur adolescent et avec qui, lorsqu'il n'est pas à la maison. Ils connaissent donc ses activités, ses amis et les lieux qu'il fréquente. Un niveau élevé de supervision représente un facteur de protection contre le décrochage scolaire, contre les comportements déviant et la consommation de drogues.

Élèves dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	2 600	36 ↓	1 000	28 ↓	1 600	44 =
Québec	149 200	39	63 200	32	86 000	45

N^e Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

↓ % régional plus faible que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

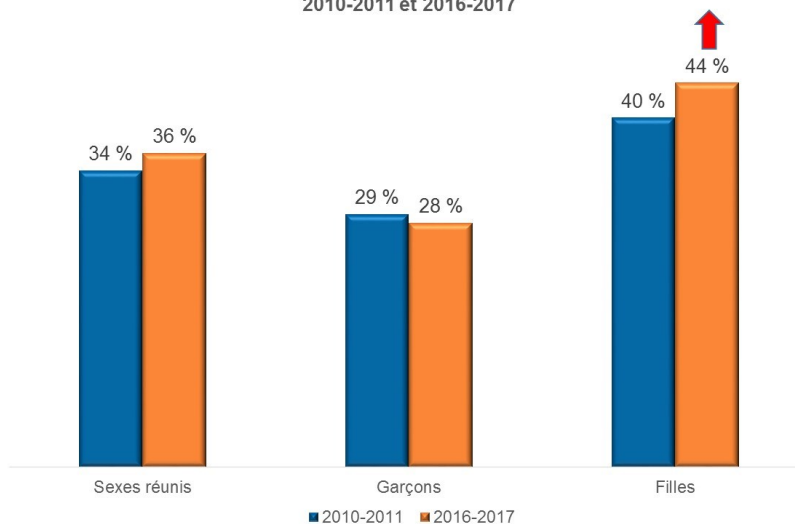
Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, un peu plus du tiers (36 %) des élèves avaient des parents exerçant un niveau élevé de supervision parentale, une proportion plus faible que dans le reste de la province (39 %). Beaucoup plus de filles (44 %) que de garçons (28 %) percevaient ce niveau élevé de supervision. Chez ces dernières, la proportion régionale se compare à celle des filles du reste du Québec (45 %) alors que chez les garçons, on observe une proportion plus faible dans la région que dans le reste de la province (32 %).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale, selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011 et 2016-2017



↑ Pourcentage significativement plus élevé qu'en 2010-2011

Faits saillants

Pour l'ensemble des élèves de la région, et particulièrement chez les garçons, la proportion d'élèves dont les parents exerçaient un niveau élevé de supervision est demeurée stable depuis 2010-2011. Néanmoins, chez les filles, on note une augmentation, le pourcentage étant passé de 40 % à 44 % durant la période.

Comment interpréter les résultats

Certaines réalités ou phénomènes s'avèrent plus faciles à saisir et à quantifier que d'autres. Par exemple, pour établir le taux de tabagisme, il suffit généralement d'une seule question pour savoir si l'élève fume ou non. Il en va tout autrement pour les indicateurs sur les environnements, comme le soutien social ou la participation. Leur mesure nécessite une série de questions à choix de réponses multiples. Chaque réponse correspond à un nombre de points. La moyenne des points pour l'ensemble des questions détermine le niveau (exemple, un score supérieur à 3 points correspond à un niveau élevé de soutien dans l'environnement familial).

Par conséquent, il faut garder à l'esprit que ces indicateurs ne donnent qu'une position approximative des élèves et non une mesure absolue (prévalence) de la réalité. Par exemple, la proportion d'élèves ayant un faible niveau de soutien social à l'école permet d'estimer jusqu'à un certain point le nombre de jeunes percevant peu de soutien dans cet environnement. La principale utilité de ces indicateurs réside alors dans la comparaison des proportions d'un niveau particulier selon le sexe, le territoire ou toute autre variable.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, les flèches (↑ ↓) indiquent que le pourcentage d'élèves est plus élevé ou plus faible parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant consommé de l'alcool (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement moins nombreux que les autres à percevoir un soutien social élevé dans leur famille. Il existe donc une association statistique entre les deux, sans que ce ne soit nécessairement une relation de cause à effet. Les autres indicateurs sur les environnements sociaux font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur les environnements

Facteurs qui influencent les indicateurs sur les environnements	Famille			Amis	École				Communauté	
	Soutien	Participation	Supervision	Soutien	Soutien	Participation	Sentiment d'appartenance	Risque de décrochage	Soutien	Participation
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↓		↓	↑	↓	↓	↓	↑		
Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents	↓		↓		↓		↓	↑		
Étant peu actifs physiquement dans les loisirs et les transports	↓	↓	↑	↓				↑		
N'ayant pas eu d'emploi durant l'année scolaire	↓	↓	↑					↑		
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↓	↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Ayant un faible soutien social dans leur environnement scolaire	↓	↓	↓	↓		↓	↓	↑	↓	↓
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire	↓	↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)		↓	↓		↓	↓	↓			↓
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation	↓			↓	↓		↓	↑	↓	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↓	↓					↓	↑	↓	↓
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↓	↓	↓	↓			↓	↑	↓	↓
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe	↓		↓	↓				↑	↓	↓
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité indirecte	↓		↓						↓	↓
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↓	↓	↓				↓	↑	↓	↓
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↓	↓						↑	↓	
Dont les parents n'ont pas un emploi	↓	↓						↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille		↓	↓	↓	↓			↑		
Ayant une faible participation dans leur famille	↓		↓	↓		↓			↓	↓
Ayant un faible niveau de supervision parentale	↓	↓	↓	↓			↓	↑	↓	↓
Ayant un faible soutien de la part de leurs amis	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↑	↓	↓
Ayant un faible soutien social dans leur environnement communautaire	↓	↓		↓	↓	↓		↑		↓
Ayant une faible participation dans leur environnement communautaire		↓		↓		↓			↓	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↑	↓	↓
Ayant un diagnostic d'anxiété, de dépression ou de troubles alimentaires	↓		↓	↓		↓		↑		↓
Ayant un faible niveau d'estime de soi	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↑	↓	↓

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211